

pour son argent, ce qui n'est certainement pas dire qu'il aura une exposition digne de nos ressources et de nos produits. Au reste nous l'avions prévu dans nos précédents numéros et les faits ont malheureusement justifié nos craintes.

Il y aura une assemblée de la Chambre d'Agriculture Mercredi le 12 de ce mois. Les sociétés ou les agriculteurs qui auraient quelques documents à faire parvenir pour être soumis à cette assemblée doivent les adresser au plus tôt.

Notre voyage dans les Townships est cause du retard apporté à la sortie de notre journal. Aussitôt que nous recevrons du secrétaire de la Chambre d'Agriculture le tableau officiel des officiers et directeurs élus pendant la troisième semaine de Janvier dernier, nous le publierons immédiatement.

VOYAGES AGRONOMIQUES.



NOUS avons été chargé par l'Hon. L. V. Sicotte, chef de notre département agricole à l'exposition universelle de Londres, de collecter dans nos campagnes les plus beaux échantillons de nos produits, et pendant le mois de février nous étimes à nous transporter dans les comtés de Laprairie, Beauharnois, Chateauguay, Huntingdon, Itherville, St. Jean, Chambly et Verchères. Partout nous avons rencontré l'empressement le plus satisfaisant à répondre à l'appel fait aux sociétés et aux agriculteurs pour contribuer à une exposition de nos produits dignes des progrès réalisés depuis dix ans par notre agriculture. Nous n'avons pas négligé l'occasion qui nous était offerte de visiter les agriculteurs les plus distingués de chaque localité, et nous avons recueilli de leur expérience une foule de renseignements précieux dont nous enrichirons la "Revue" mensuellement, à mesure que l'espace nous le permettra. Le bien réalisé par chaque société a été soigneusement enregistré et nous avons suggéré chaque fois qu'on nous l'a permis, ce qui pouvait être

fait encore pour donner à l'emploi des fonds publics, le plus grand effet utile. Dans quelques comtés nous avons fait ressortir les avantages offerts par la Chambre d'Agriculture relativement à l'importation de reproducteurs de choix de toutes les espèces à l'exposition prochaine de Londres. On n'avait pas compris généralement toute la circulaire; on n'avait pas compris que la Chambre était prête à avancer les fonds aux sociétés, à condition qu'elles rembourseraient la somme employée, en trois paiements annuels égaux.

Ainsi une société désire importer des reproducteurs pour la valeur de \$600. Au mois de juillet elle reçoit les animaux et \$200 sont retenus sur l'octroi de 1862, plus tard \$400 seront également retenus sur les octrois de 1863 et 1864, et après trois années la société se trouve quitte de toute redevance vis-à-vis de la Chambre d'Agriculture. Mais il est un fait constaté aujourd'hui et qui n'est pas assez connu c'est que les étalons donnent un nombre de saillies suffisantes pour rembourser l'argent qu'ils ont coûté, même à un prix minime pour chaque saillie. En sorte que réellement les sociétés ne déboursaient que le premier paiement. Les deux autres seront certainement rencontrés par le produit des saillies. C'est ce qui est arrivé pour toutes les sociétés d'agriculture qui en ont fait l'expérience, et en particulier pour celle de Beauharnois. L'étalon Clyde importé dernièrement par cette société a donné 90 saillies ou \$360 pour l'année écoulée, les saillies doivent être portées à 100 pour l'année 1862. La troisième année l'étalon sera donc entièrement payé bien qu'il ait coûté la somme de \$1000. Nous avons dû faire ressortir ces avantages et ils ont été parfaitement compris, en sorte que là où les directeurs hésitaient encore la proposition a été accueillie avec enthousiasme. Un moment de réflexion, en effet, démontre que les animaux achetés par la Chambre d'Agriculture reviennent nécessairement à un prix bien inférieur à tout animal acheté dans d'autres circonstances. Aujourd'hui qu'arrive-t-il dans le cas où une société ou un agriculteur désire importer un étalon de choix. Il faut tout d'abord qu'un agent soit chargé de parcourir les écuries en renom pour choisir entre toutes un animal distingué. Après plusieurs jours employés à cette excursion, le choix fait, il faut conduire l'étalon au chemin de fer le plus voisin, puis au port d'embarquement. Là attendre le départ d'un bateau à vapeur